

Football/Première réunion du Conseil de la Fifa Michel Platini au cœur des débats

AFP

Mexico/Mexique

GIANNI Infantino a ouvert, lundi, à Mexico, la première réunion du nouveau conseil de la Fifa avant le 66e congrès prévu, vendredi, alors que la mise à l'écart définitive de Michel Platini, son ancien mentor devenu rival, a plané sur les débats. Ironie du calendrier, cette réunion du conseil de la Fifa, nouvelle appellation du comité exécutif, s'est ouverte quelques heures après la décision du Tribunal arbitral du sport, confirmant la suspension de Platini de toute activité liée au football, tout en la ramenant de 6 à 4 ans. Dans la foulée, Platini annonçait sa démission de la présidence

de l'UEFA.

En raison de cette même suspension, l'ancien capitaine des Bleus avait dû renoncer à se présenter à la présidence de la Fifa, laissant ainsi le champ libre à Infantino, son ancien secrétaire général. "En tant que président de la Fifa, je dois respecter la décision du TAS. Sur un plan personnel, bien sûr, je suis très triste de cette décision", a déclaré M. Infantino à la sortie de la première journée de réunion du conseil de la Fifa. "J'ai travaillé avec Michel pendant 9 ans, notamment en tant que secrétaire général. Nous avons fait de grandes choses ensemble à l'UEFA et je veux vraiment garder ces souvenirs positifs", a-t-il ajouté.

Si devant la presse le Camerounais Issa Hayatou, qui a assumé la prési-



Photo : AFP

Le président Gianni Infantino ouvrant les travaux du nouveau conseil de la Fifa à Mexico.

dence par intérim de la Fifa après la suspension de l'ex-président Sepp Blatter, refusait de s'exprimer sur cette décision du TAS, Wolfgang Niersbach, ancien président de la Fédération allemande de football, la jugeait lui "très grave" pour "mon ami Michel". "Michel a fait un travail exceptionnel à l'UEFA. La

fin est triste. Sa décision de démissionner, c'est je crois la bonne", a ajouté M. Niersbach, également membre du comité exécutif de l'UEFA.

Pour le cheikh bahreïni Salman bin Ibrahim al Khalifa, candidat malheureux à la présidence de la Fifa et également membre du Conseil, "c'est une décision prise

par un organe judiciaire et nous devons la respecter. Michel (Platini) a le droit de défendre son nom mais nous devons respecter cette décision et aller de l'avant". Alors que les réformes de la gouvernance sont entrées en vigueur, le 27 avril, 60 jours après leur adoption lors du congrès du 26 février, le gouvernement de la Fifa s'attaque maintenant à une tâche tout aussi difficile, qui consiste à les mettre en application. Cela constituera ensuite l'essentiel du programme du 66e Congrès qui se tient vendredi.

Le conseil a donc commencé à se pencher sur des propositions concernant la composition et la présidence de la commission de gouvernance, mais aussi des organes judiciaires de la Fifa et de la commission

d'éthique et de conformité actuellement présidée par Domenico Scala. "C'est mon premier congrès en tant que président, a ajouté Infantino. Le premier congrès d'une nouvelle ère pour la Fifa, axée sur le développement du football". "C'est le premier congrès pour le nouveau président, a ajouté le cheikh Salman. Il s'agit de s'assurer que les réformes seront mises en œuvre. L'agenda est rempli de sujets intéressants". Également au menu, la proposition d'admission du Kosovo, devenu cette semaine membre de l'UEFA. La décision finale reviendra au Congrès qui aura le pouvoir de faire du Kosovo le 210e pays membre, lui permettant alors de disputer, pour la première fois, les qualifications pour la Coupe du monde.

Football

L'UEFA à la recherche d'un nouveau patron

AFP

Paris/France

LA succession est ouverte... A un mois de l'Euro, l'UEFA va devoir se trouver un nouveau patron après la démission de Michel Platini, alors qu'aucun grand nom ne s'est, pour l'instant, manifesté pour succéder à l'ancienne star des Bleus, définitivement mis hors-jeu par le TAS lundi. Il va falloir rapidement combler la vacance du pouvoir. L'instance européenne peut en effet difficilement débiter sa compétition reine (le 10 juin, ndlr) sans chef. Le comité exécutif de l'instance dirigeante du football européen se réunira le 18 mai à Bâle, lors d'une séance extra-

ordinaire, pour discuter des "prochaines étapes", dont le timing de l'élection du futur président sans toutefois nommer d'intérimaire. Le scrutin pourrait en théorie être organisée en urgence, sans le délai de trois mois de campagne électorale prévu par les statuts.

L'Espagnol Angel Maria Villar, en tant que vice-président senior, prend pour l'heure la parole dans les grandes occasions, comme à Budapest le 3 mai lors du dernier congrès de l'UEFA, assisté par Theodore Theodoridis, secrétaire général par intérim. Alors qu'aucun candidat ne s'est encore dévoilé, l'ancien joueur professionnel et président de la Fédération espagnole de football, âgé de 66 ans,

semble a priori déjà hors course. Il avait été sanctionné d'une amende de 25.000 francs suisses (23.150 euros) par le comité d'éthique de la Fifa et d'un avertissement pour ne pas avoir apporté tout le concours nécessaire à l'enquête alors menée par l'ancien procureur américain Michael Garcia sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 respectivement à la Russie et au Qatar.

Deux autres personnalités de l'UEFA, peu connus du grand public, paraissent pour l'instant mieux placées pour briguer la succession de Platini si aucun grand nom ne se dévoile d'ici-là: le Néerlandais Michael van Praag et le Portugais Fernando Gomes, tous deux mem-

bres du comité exécutif. Âgé de 68 ans, le président de la fédération néerlandaise de football (depuis août 2008) et vice-président du Comex de l'UEFA (depuis 2009) était sorti de l'ombre début 2015 en se portant candidat à la présidence de la Fédération internationale de football (Fifa) pour empêcher la réélection de Joseph Blatter. Il avait finalement renoncé pour laisser le prince Ali de Jordanie défier seul Blatter, réélu pour un cinquième mandat le 29 mai 2015.

Cet homme discret s'était fait un petit nom le 10 juin 2015 en disant de vive voix tout le mal qu'il pensait de la gestion de Blatter, alors en pleine campagne: "Je vous aime beaucoup,

vous connaissez ma femme (rires), n'y voyez rien de personnel, mais la réputation de la Fifa est aujourd'hui indissociable de la corruption, la Fifa a un président, vous êtes responsable, vous ne devriez pas vous représenter, ce n'est pas bon pour la Fifa". Blatter avait dit n'avoir "jamais vécu" pareil affront. Van Praag n'a pas souhaité faire de commentaire après la décision du TAS lundi, mais a appelé l'Europe à faire preuve "(d'unité)", selon un porte-parole, cité par l'agence de presse néerlandaise ANP.

Fernando Gomes, l'autre candidat potentiel, est un peu plus jeune (64 ans) et plus récent au sein de l'UEFA. Il est président de la Fédération portugaise depuis dé-

cembre 2011, après avoir dirigé la ligue portugaise pendant près d'un an et demi. Il avait été nommé en mai 2013 conseiller spécial du comité exécutif de l'UEFA en charge des relations avec l'ensemble des autres fédérations continentales affiliées à la Fifa. Quel que soit le successeur de Michel Platini, ce dernier devra savoir se faire respecter car les pressions s'annoncent intenses. Durant la suspension de Platini, certains ont déjà tenté de s'engouffrer dans la brèche, comme le patron du Bayern Munich Karl-Heinz Rummenigge, qui a fait part de son envie d'une super-ligue fermée, sorte de Ligue des champions réservée aux grosses équipes.

Athlétisme/JO-2016

Gatlin victorieux pour son retour sur 100m

AFP

Kawasaki/Japon

L'AMÉRICAIN Justin Gatlin a remporté, dimanche dernier, le 100m de Kawasaki (Japon), première étape de sa préparation pour les jeux Olympiques de Rio cet été où il veut prendre sa revanche sur Usain Bolt qui l'a battu sur 100m et 200m aux Mondiaux-2015 à Pékin. Gatlin a terminé en 10 sec 02 son premier test de la saison pour s'imposer

devant le Japonais Ryota Yamagata (10 sec 21) et le Barbadien Ramon Gittens (10 sec 26).

La double défaite face à Bolt à Pékin, "ça m'a motivé, c'est sûr", a reconnu l'Américain. "Mais ça m'a aussi rendu plus malin et plus sage: je sais quand me concentrer sur ma course et ma technique, je sais que je dois me concentrer uniquement sur moi-même", a-t-il affirmé à l'AFP.

"Je me suis fait mal à la cheville en novembre mais ça m'a fait une pause. Là,



Photo : AFP

Le Jamaïcain Usain Bolt (à gauche) et l'Américain Justin Gatlin (à droite) lors d'une précédente compétition remportée par le premier cité.

elle était encore un peu gonflée... Donc courir et remporter cette course, ça me suffit", a ajouté le champion olympique 2004, visiblement agacé d'être présenté comme "le grand méchant du sprint". Aujourd'hui âgé de 34 ans, Gatlin a été suspendu deux fois pour dopage durant sa carrière, mais il fait partie des prétendants au titre olympique sur 100 et 200 m à Rio (5-21 août).

Avant de baisser pavillon devant Bolt l'an dernier à Pékin, il était vaincu en

28 courses sur deux ans. "Normalement, on arrive avec une stratégie pour battre tout le monde. Mais, face à quelqu'un comme Usain, qui est unique par son talent et sa stature, il faut avoir un plan de secours, un plan B", a-t-il estimé. Bolt sera en août la grande attraction de ses derniers JO où il espère réaliser un nouveau triplé (100, 200, 4x100 m) après ceux de 2008 et 2012, pour, a-t-il dit, devenir "l'un des plus grands athlètes de tous les temps".